

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE

SAINTS, LECTURES BIBLIQUES, TROPAIRES ET KONDAKIA

DU JOUR OU DE LA FÊTE

LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE

Prières

Symbole de foi – Notre Père – Prière avant la communion

**COMPLÉMENT AU *LIVRET DU FIDÈLE* DE LA
DIVINE LITURGIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME**

Dimanche 13 septembre 2026

15^e dimanche après la Pentecôte

Dimanche avant la sainte Croix

AVANT-FÊTE DE L'EXALTATION DE LA CROIX

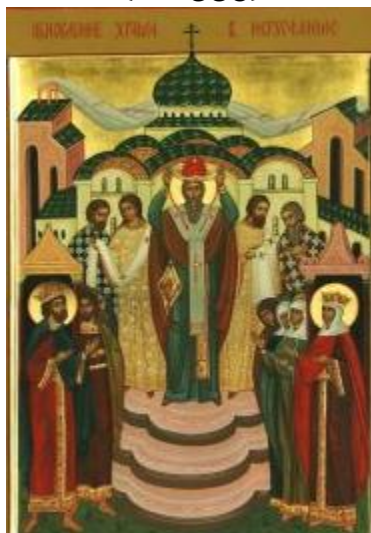
Commémoration de la dédicace de l'église de la Résurrection à Jérusalem



L'évangile du jour : Le premier commandement : Mt 22, 35-46

L'évangile du dimanche avant la sainte Croix : Jn 3, 13-17

LA DÉDICACE DE LA BASILIQUE DE LA RÉSURRECTION À JÉRUSALEM (An 335)



Comme sainte Hélène venait de découvrir le saint Sépulcre ainsi que les instruments de la Passion [14 sept.], saint Constantin le Grand — qui désirait rendre grâce à Dieu de l'heureuse conclusion du Concile de Nicée — ordonna à l'évêque de Jérusalem, saint Macaire [16 août], d'élever sans retard et aux frais de l'État, sur les lieux de la Rédemption du monde, un édifice qui serait le plus splendide possible. Après avoir isolé le Saint-Sépulcre de la colline dans laquelle il avait été creusé, on orna richement la grotte, qui devait être recouverte, par la suite, d'un édifice en rotonde : l'Anastasis. On construisit ensuite, séparée du Tombeau par un atrium avec portiques et colonnades, une vaste basilique à cinq nefs, nommée le Martyrion, décorée somptueusement de colonnes de marbres, de mosaïques et de plafonds dorés, dans laquelle était conservée la relique de la sainte Croix. Entre l'Anastasis et le Martyrion, au sud-ouest, se dressait le rocher du Golgotha, sur lequel on avait planté une croix que l'on vénérât en accédant à la plate-forme par un escalier à rampe d'argent.

(Voir la suite du texte en page 10)

Autres lectures :

Saint Théophane le Reclus (en page 11),
le Père André Jacquemot (en page 12).

LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.

TROPAIRES, PROKIMÉNON ET KONDAKIA

Dimanche 13 septembre 2026

Ton 6 – 15^e dimanche après la Pentecôte.

Dimanche avant la sainte Croix

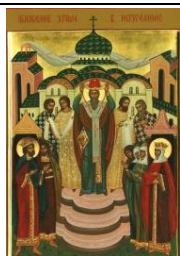
Avant-fête de l'Exaltation de la vénérable et vivifiante Croix

Commémoration de la dédicace de l'église de la Résurrection à Jérusalem.

Liturgie de saint Jean Chrysostome

SAINTS COMMÉMORÉS EN CE JOUR

Commémoration de la dédicace de l'église de la Résurrection à Jérusalem (335). Saint Corneille le Centurion et ses compagnons : saint Dimitri, son épouse sainte Evanthe et leur fils saint Dimitrien (I^o) ; saints Cronide, Léonce et Sérapion, martyrs à Alexandrie (vers 237) ; saints Macrobe, Gordien, Elie, Séleucius, Zotique, Lucien et Valérien, martyrs à Tomis en Scythie mineure (321) ; saint Maurille, évêque d'Angers (vers 435) ; saint Aimé, évêque de Sion en Suisse (690) ; saint Lidoire, évêque de Tours (371) ; saint Emilien, évêque de Valence (IV^o) ; saint Nectaire, évêque d'Autun (VI^o) ; saint Evance, évêque d'Autun ; saint Colombin, abbé de Lure (vers 680) ; sainte Khétévane, reine de Géorgie, martyre (1624) ; saint Jean de Prislop en Transylvanie (XVI^o).



Commémoration de la dédicace de l'église de la Résurrection à Jérusalem (335)

(Accès au synaxaire - code Qr)

ou, lire le texte dans le livret du fidèle des Vêpres dominicales



PL-9

Tropeaire, ton 6, de la Résurrection

Voyant les puissances angéliques devant Ton tombeau, les gardiens sont comme frappés de mort et Marie se tient près du sépulcre et demande Ton Corps immaculé. Tu as dépouillé l'enfer sans être atteint par lui. Tu es allé au-devant de la Vierge en donnant la Vie, Seigneur ressuscité des morts, gloire à Toi.

Tropeaire – ton 4, de la dédicace à Jérusalem

Comme Tu as orné de splendeur / le céleste firmament, / sur terre aussi Tu pares de beauté / la sainte demeure de Ta gloire, Seigneur. / Pour les siècles des siècles affermis-la / et par les prières de la Mère de Dieu / agréé les incessantes supplications / qu'en ce temple nous faisons monter jusqu'à Toi, // Seigneur, notre vie et l'universelle résurrection.

Tropaire, ton 2, de l'avant-fête de l'Exaltation de la Croix

LA Croix vivifiante, Seigneur, que Tu as donnée comme signe de Ta bonté, / à nous qui en sommes indignes, / nous Te la présentons comme une prière: / « Par l'intercession de la Mère de Dieu, // sauve la cité et les fidèles qui T'implorent, ô seul Ami des hommes ».

Gloire...

Kondakion, ton 6, dimanche, la Résurrection

De sa main vivifiante Christ-Dieu, donateur de la Vie, nous as tous ressuscité des tombes obscures. Il a fait don de la Résurrection à la nature mortelle, Lui le Sauveur de tous, la Résurrection, la Vie, le Dieu de l'univers.

Et maintenant...

Kondakion – ton 4, la Dédicace à Jérusalem

L'Église s'est montrée comme un ciel aux mille feux / illuminant l'ensemble des croyants ; // nous y chantons : Seigneur, affermis ce temple saint.

PL-10

Prokimenon, ton 6 (Ps. 27, 9 et 1) dimanche avant la Croix

Seigneur, sauve Ton peuple / et bénis Ton héritage.

v. Seigneur, c'est à toi que je crie Mon Dieu, ne reste pas sourd à ma voix.

PL-10

Lecture de la première épître du saint apôtre Paul aux Galates
(dimanche avant la Croix) (Ga 6,11-18)

Frères, vous le voyez : la conclusion de cette lettre, je l'écris pour vous en gros caractères, de ma propre main. Ceux qui vous imposent la circoncision, ce sont des gens qui veulent faire bonne figure devant les hommes, uniquement pour s'éviter des persécutions à cause de la croix du Christ. D'ailleurs ces soi-disant circoncis n'observent même pas la Loi : ils veulent seulement que vous soyez circoncis, pour avoir en votre chair un motif de se glorifier. Quant à moi, que Dieu me garde de me glorifier, si ce n'est dans la Croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !

Car, en Jésus Christ, ce qui importe, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais d'être une créature nouvelle. Et à tous ceux qui suivront cette règle, paix et miséricorde, ainsi qu'à l'Israël de Dieu. Dorénavant, que personne ne me suscite d'ennuis : je porte dans, mon corps les marques du Seigneur Jésus. Frères, la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.

Lecture de la seconde épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens
(du jour) (2Co 4, 6-15)

Frères, le Dieu dont la parole a fait jaillir des ténèbres la clarté, lui-même a fait briller sa lumière en nos cœurs pour nous faire connaître sa gloire divine, celle qui apparaît sur la face du Christ. Mais ce trésor, nous le portons en des vases d'argile, pour qu'il soit bien clair que cette puissance exceptionnelle vient de Dieu, et non pas de nous. À tout moment nous sommes opprimés, mais non pas écrasés ; nous sommes préoccupés, mais non désespérés ; nous sommes persécutés, mais non pas abandonnés ; nous sommes renversés, mais non pas abattus. Nous subissons dans notre corps, en tout temps et en tout lieu, la mort du Seigneur, afin qu'en notre corps se manifeste aussi la vie de Jésus. Nous sommes vivants, mais à cause de lui constamment exposés à la mort, pour que sa vie soit, elle aussi, manifestée dans notre existence de mortels. Ainsi, la mort agit en nous, pour qu'en vous agisse la vie. L'Écriture dit : « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. » Et nous, les apôtres, animés de cette même foi, nous croyons, nous aussi, et c'est pourquoi nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et nous placera près de lui avec vous. Car tout cela se fait à cause de vous, afin que, si la grâce atteint un plus grand nombre, se multiplient également les actions de grâces, à la gloire de Dieu.

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Hébreux
(dédicace de l'église de la Résurrection) (He 3, 1-4)

Frères saints, qu'une même vocation destine à l'héritage du ciel, comprenez bien qui est l'apôtre et le grand prêtre de la foi que nous professons : le Christ Jésus, qui s'est montré « fidèle » à celui qui l'a institué, comme aussi le fut « Moïse en toute sa maison ». Mais il s'est mérité plus de gloire que Moïse, dans la mesure où le fondateur d'une maison est plus digne d'honneur que la maison elle-même. Car toute maison est édifiée par quelqu'un, et celui qui a tout édifié, c'est Dieu.

Alléluia, ton 1 (*Ps. 88, 20 et 22*), *dimanche avant la Croix*

v. J'ai élevé l'élu du milieu de mon peuple.
v. Car ma main sera ton soutien, et mon bras sera son courage.

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

(dimanche avant la Croix) (Jn 3, 13-17)

Le Seigneur dit : Nul n'est monté au ciel, hormis celui qui en est descendu, le Fils de l'homme qui est au ciel. Et comme Moïse éleva le serpent au désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu en effet a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

(du jour) (Mt 22, 35-46)

En ce temps-là, un docteur de la Loi s'approcha de Jésus et lui demanda pour l'éprouver : Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? Jésus lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. » Voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » À ces deux commandements se rattachent toute la Loi et les Prophètes. Les Pharisiens étant assemblés, Jésus leur posa cette question : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ? Ils lui dirent : De David. – Comment donc, leur dit-il, David, sous l'inspiration de l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur en disant : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, de tes ennemis je ferai l'escabeau de tes pieds » ? Si David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils ? Nul ne put lui fournir d'explication, et depuis ce jour personne n'osa plus l'interroger.

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu
(dédicace de l'église de la Résurrection) (Mt 16, 13-19))

En ce temps-là, Jésus arriva dans la région de Césarée de Philippe et, s'adressait à ses disciples, leur posa cette question : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? Ils répondirent : Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. – Mais vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis ? Alors Simon Pierre, prenant la parole, répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! Reprenant la parole, Jésus lui déclara : Heureux es-tu Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et contre elle ne prévaudront pas les portes de l'Enfer. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

PL-31

Verset de communion

Louez le Seigneur des cieux, louez-le dans les lieux très hauts. *(Ps. 148,1) dimanche, la Résurrection*

J'aime, Seigneur, la beauté de Ta maison et le lieu où demeure Ta gloire. *(Ps. 25, 8) la Dédicace*

Alléluia, alléluia, alléluia.

Pendant la communion le chœur chante des hymnes (propre au jour) qui ne sont pas transcrits dans ce Livret des fidèles.

SYMBOLE DE FOI

Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
et de toutes les choses visibles et invisibles.
Et en un seul Seigneur Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles.
Lumière de lumière,
vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé,
consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait.
Qui, pour nous, hommes, et pour notre salut,
est descendu des cieux,
s'est incarné du Saint-Esprit et de Marie la Vierge,
et s'est fait homme.
Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
a souffert et a été enseveli.
Et Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures,
Et Il est monté aux cieux (ou, au ciel) et siège à la droite du Père.
Et Il reviendra en gloire juger les vivants et les morts;
Son Règne n'aura point de fin.
Et en l'Esprit Saint,
Seigneur, qui donne la vie,
qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils,
qui a parlé par les prophètes.
En l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un seul baptême
Pour la (ou, En) rémission des péchés.
J'attends la résurrection des morts
Et la vie du siècle à venir.
Amen

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
 que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne arrive,
 que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
 Donne-nous aujourd'hui notre pain substantiel,
 et remets-nous nos dettes
 comme nous remettons à nos débiteurs,
 et ne nous soumetts pas à l'épreuve,
 mais délivre-nous du Malin.

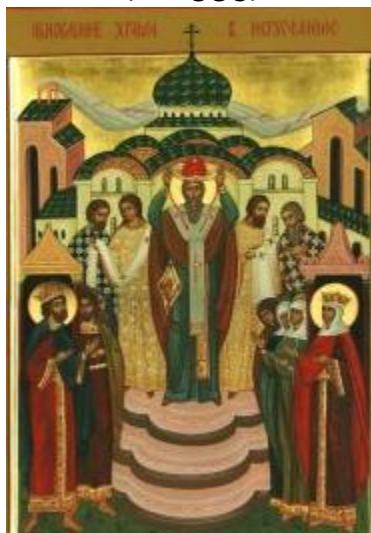
PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

Je crois, Seigneur, et je confesse
 que Tu es, en vérité, le Christ, le Fils du Dieu vivant,
 venu dans le monde pour sauver les pécheurs,
 dont je suis le premier.
 Je crois encore que ceci même est Ton Corps très pur
 et que ceci même est Ton Sang précieux.
 Je Te prie donc: aie pitié de moi et pardonne-moi
 les fautes, volontaires et involontaires,
 commises en paroles et en actes, sciemment ou par inadvertance,
 et rends-moi digne de participer, sans encourir de condamnation,
 à tes Mystères très purs,
 pour la rémission des péchés et la vie éternelle. Amen.

À Ta Cène mystique, Fils de Dieu,
 reçois-moi aujourd'hui,
 je ne révélerai pas le Mystère à Tes ennemis;
 je ne te donnerai pas le baiser de Judas,
 mais comme le larron, je Te confesse:
 souviens-Toi de moi, Seigneur, quand Tu viendras en Ton Royaume.

Que la participation à Tes Saints Mystères,
 Seigneur, ne me soit ni jugement,
 ni condamnation, mais la guérison de mon âme,
 et de mon corps.
 Amen.

LA DÉDICACE DE LA BASILIQUE DE LA RÉSURRECTION À JÉRUSALEM (An 335)



Suite du texte de revers de couverture (page 2)

Lorsque, au bout de dix ans de travaux (325-335), l'église fut achevée, l'empereur envoya un représentant au Concile, réuni à Tyr, pour inviter tous les évêques qui s'y trouvaient à se rendre à Jérusalem, afin de procéder à la consécration. La dédicace de la basilique eut lieu à l'occasion du trentième anniversaire du règne de saint Constantin, le 13 septembre 335, au milieu de somptueuses manifestations et de grandes réjouissances populaires. Par la suite, on institua la commémoration annuelle de cet événement dans tout l'Empire, pour remplacer la fête païenne de Jupiter Capitolin. Ce temple élevé à la gloire de la Résurrection du Sauveur était si beau, ce lieu si vénérable, qu'il devint le symbole de la victoire du christianisme et le modèle de toute église. Comme le terme grec pour désigner la consécration d'une église signifie littéralement « renouvellement » (enkainia), les saints Pères ont profité de cette célébration pour célébrer, dans l'office de ce jour, le renouvellement de toute la création sensible, accompli par la résurrection du Christ.

(Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras)

QUINZIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE



**Saint Théophane le Reclus
(1815-1894)**

II Corinthiens 4:6-15; Matthieu. 22:35-46

Le Seigneur a offert le commandement de l'amour de Dieu et du prochain, et immédiatement Il l'a complété avec l'enseignement de Sa filiation avec Dieu et celui de Sa divinité. Pourquoi cela? Parce que l'amour véritable pour Dieu et pour les hommes n'est possible par aucun autre moyen que par l'influence de la foi en la divinité du Christ Sauveur, en ce qu'Il est le Fils de Dieu incarné.

Une telle foi suscite l'amour de Dieu, car comment peut-on pas aimer Dieu, Qui nous a tant aimé, qu'Il n'a même pas épargné Son Fils Unique, mais L'a livré pour nous? La foi amène cet amour à son plein accomplissement, ou à ce qu'il cherche, tandis que l'amour cherche une union de vie. Pour atteindre cette union, il faut surmonter le sentiment que la droiture de Dieu punit le péché, sans quoi il est terrifiant de s'approcher de Dieu. Ce sentiment est surmonté grâce à la conviction que la droiture de Dieu est satisfaite par la mort sur la Croix du Fils de Dieu. Une telle conviction vient de la foi, par conséquent, la foi ouvre le chemin de l'amour envers Dieu. C'est la première chose. Deuxièmement: la foi en la divinité du Fils de Dieu Qui S'est incarné, a souffert et a été enseveli à cause de nous, donne un exemple de l'amour du prochain, car l'amour c'est quand on donne son âme pour son bien-aimé. La foi donne aussi la force de manifester un tel amour. Pour avoir un tel amour, il faut devenir une nouvelle personne: au lieu d'être une personne égotiste, on doit devenir une personne pleine d'abnégation. C'est seulement en Christ qu'une personne devient une nouvelle créature, mais nous ne pouvons être en Christ, que si nous nous unissons au Christ par la foi et la renaissance pleine de grâce à travers les Saints Mystères acceptés avec foi. De là il s'ensuit que toute attente par des gens sans foi, même de maintenir une bonne conduite morale est vaine. Tout se tient, il est impossible de diviser un homme. Il faut le satisfaire complètement.

Version française Claude Lopez-Ginisty
Source internet : www.stfeofanzatvornik.blogspot.com/

Quinzième dimanche après la Pentecôte

(2 Cor. 4,6-15 ; Mt 22,35-46)

LE PLUS GRAND COMMANDEMENT



Par le Père André Jacquemot ⁽¹⁾
recteur Paroisse des Trois Saints Hiérarques (Metz)

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit,

Aperçu : L'Évangile présente les deux grands commandements : **aimer Dieu** de tout son cœur, âme et pensée (Deut. 6,5), et **aimer son prochain comme soi-même** (Lév. 19,18). Jésus montre que ces deux commandements résument toute la Loi, mais l'amour de Dieu garde la primauté, car il est la source et le fondement de l'amour du prochain.

Le Père André Jacquemot met en garde contre la tendance moderne à privilégier uniquement l'amour du prochain, en oubliant celui de Dieu. Saint Macaire souligne que sans cet amour premier, l'amour du prochain devient fragile, entraînant amertume (face aux ingratitude) ou orgueil (autosatisfaction). Au contraire, celui qui aime Dieu trouve force et joie pour aimer véritablement son prochain.

Cet amour dépasse les simples sentiments humains : il est la vie même de Dieu, car **"Dieu est amour"** (1 Jean 4,8). Il s'obtient par prière, vigilance et effort, car bien qu'il soit un don de Dieu, il nécessite notre coopération. De plus, l'amour de Dieu se vérifie dans l'amour concret du prochain (1 Jean 4,20).

Dans la deuxième partie de l'Évangile, Jésus interroge les pharisiens sur son identité. Leur incapacité à comprendre qu'il est à la fois **fil de David (selon sa nature humaine)** et **Seigneur de David (selon sa nature divine)** révèle leur refus de reconnaître sa divinité. Pour les chrétiens, cette double nature du Christ est essentielle : en lui, l'amour de Dieu et du prochain sont unis. Par son sacrifice, Jésus montre l'exemple parfait de cet amour.

En aimant le Christ, nous aimons Dieu et les autres. Cet amour, plus qu'un sentiment, est une grâce divine qu'il faut demander inlassablement, en suivant l'exemple du Seigneur qui réunit en lui l'amour parfait de Dieu et des hommes.

Nous célébrons aujourd'hui, en l'anticipant légèrement, la fête de la Protection de la Mère de Dieu (fixée normalement au 1^{er} octobre, selon l'usage russe que nous suivons dans cette paroisse). Cette fête, particulièrement populaire en Russie, commémore un événement qui s'est produit en l'an 909 à

Constantinople, dans le célèbre sanctuaire marial qu'était l'église des Blachernes. La Mère de Dieu, à la tête d'un cortège de saints, est apparue en vision à saint André, fol en Christ, couvrant les fidèles de son voile (*pokrov* en russe) en signe de protection. Cette vision de saint André, confirmée par son

disciple Epiphane, a donné au peuple la force de repousser les envahisseurs qui menaçaient l'empire. La Mère de Dieu, bien sûr, nous protège en toutes circonstances ; aussi, c'est en cette fête que sa protection a trouvé sa manifestation solennelle.

Mais c'est sur l'Evangile de ce dimanche, le 15^e après la Pentecôte, que je voudrais me pencher maintenant. « *Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ?* ». C'est la question qu'a posée un docteur de la Loi, l'un des pharisiens qui s'étaient rassemblés auprès du Seigneur, pour sonder sa science des choses divines. Mais le Seigneur, loin d'être pris en défaut, a donné la réponse qu'ils ne pouvaient qu'approuver, en allant au cœur de la Loi de Moïse : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée (Deut. 6,5). C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Lév. 19,18). De ces deux commandements dépend toute la Loi et les Prophètes* » (Matth. 22,35-40).

Il existe beaucoup d'autres passages de la Bible qui confirment le primat de cette loi d'amour. Saint Paul, en particulier, explique comment tous les autres commandements en découlent, comme des modalités d'application dans les diverses circonstances de la vie : « *Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres.* – Il se réfère ici au dernier discours du Seigneur : *Je vous*

donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés (Jean 13,34 & 15,12). – *Car celui qui aime les autres a accompli la Loi. En effet, les commandements : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne déroberas pas, tu ne convoiteras pas, ainsi que tous les autres, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait pas de tort au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la Loi* » (Rom. 13, 8-10 ; cf. aussi Gal. 5,14).

On pourrait avoir l'impression, au vu de certaines citations, que le second commandement est le plus important. Dans une conception humaniste, courante de nos jours, on en arrive à conclure que l'on peut se passer de l'amour de Dieu, que la seule chose importante en définitive est l'amour du prochain : on parle alors plutôt d'*altruisme* (moins connoté religieusement), de service aux plus démunis, aux plus défavorisés... Mais ce n'est pas ce que dit le Seigneur, ni les pères. Saint Macaire, par exemple, met en garde contre l'illusion et le danger qu'il y a à croire qu'on peut correctement aimer le prochain sans avoir l'amour de Dieu : « Si quelqu'un néglige ce premier et grand commandement (l'amour de Dieu) et ne veut s'acquitter que du soin extérieur du second (le service du prochain), il lui est impossible de le pratiquer sainement. Car la ruse du mal, trouvant l'intelligence privée du souvenir, de l'amour et de la recherche de

Dieu, ou bien fait apparaître difficiles et pénibles les ordres divins, en allumant dans l'âme des murmures de mécontentement, de la tristesse, et les reproches que suscite le service des frères, ou bien après l'avoir trompée par la présomption d'être juste, elle l'enfle d'orgueil et la persuade de se considérer elle-même comme digne d'honneur, grande, et accomplissant jusqu'au bout les commandements. »¹

Les péchés qui nous menacent, comme chacun peut en faire l'expérience, sont donc, d'un côté l'amertume, liée aux inévitables obstacles ou au manque de reconnaissance pour les services rendus, et de l'autre côté l'autosatisfaction, en s'attribuant les mérites du bien que l'on fait.

Pour celui qui a acquis l'amour de Dieu, au contraire, saint Macaire soutient qu'il est aisé d'accomplir le commandement d'amour du prochain. C'est pourquoi : « Ce qui est premier doit être préféré au reste et susciter un plus grand effort : ainsi ce qui est second suivra ce qui est premier. »²

Mais réciproquement, comme le remarque pertinemment l'apôtre Jean-le-Théologien : « *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?* » (1 Jean 4, 20).

La sincérité de l'amour de Dieu se vérifie donc dans l'amour concret du prochain. En réalité, les deux commandements ne

font qu'un. Mais le premier garde le primat, car on ne peut bien aimer le prochain que si l'on aime Dieu. Certes, ce n'est pas facile : comment aimer Dieu qu'on ne voit pas ? C'est pourquoi il faut demander l'aide de Dieu, comme l'explique encore saint Macaire : « Tout homme qui veut être formé à ce genre de vie (chrétienne), qu'il recherche avant tout et partout la crainte de Dieu et le saint amour (de Dieu) qui est le premier et le plus grand des commandements. Qu'il demande constamment au Seigneur d'engendrer cet amour dans son cœur, et qu'il l'acquière ainsi, en le faisant croître et progresser chaque jour par la grâce dans le continu et incessant souvenir de Dieu. Car c'est par l'effort et la tension, la sobriété, la vigilance et le combat, que nous devenons capables d'acquérir l'amour de Dieu, cet amour que la grâce et le don du Christ forment en nous. »³

Il y a là une grande affirmation des pères : l'amour véritable, tout comme les autres vertus, ne vient pas de nous, c'est un don de Dieu. Mais en même temps, il nécessite un combat et des efforts de notre part, pour nous rendre capables de le recevoir et de le garder. Nous savons aussi que « *l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements* » (cf. Jean 14,15-21 ; 1 Jean 5,2-4).

L'Évangile d'aujourd'hui comporte ensuite une deuxième partie qui, à première vue, peut sembler sans lien avec ce qui précède. C'est Jésus qui, à son tour, interroge les pharisiens : « *Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils*

? » Ils lui répondent : « *De David* ». Et Jésus leur dit :

« *Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ?* (cf. Ps. 109,1). *Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ?* » Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui poser de questions (Matth. 22, 41-46).

Les pharisiens, qui pourtant connaissent parfaitement les Ecritures, sont incapables de répondre, car ils ne reconnaissent pas la divinité de Jésus. Ils ne peuvent donc pas comprendre comment le Christ peut être à la fois fils de David (selon sa nature humaine) et Seigneur de David (selon sa nature divine).

Mais pour nous qui confessons le Christ vrai Dieu et vrai homme, le lien avec ce qui précède apparaît clairement : c'est dans le Christ que se réalise pleinement le double commandement. Il aime Dieu (*le Père aime le Fils et le Fils aime le Père*, cf. Jean 3,35 ; 5,20 ; 14,31), et Il

aime les hommes jusqu'à donner sa vie pour eux : « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3,16). C'est à la fois par amour de Dieu et par amour des hommes qu'Il donne sa vie. Quant à nous, en aimant le Christ, nous aimons Dieu et l'homme inséparablement. En Lui, dans sa Personne, l'amour de Dieu et l'amour du prochain ne font qu'un. Nous aimons Dieu et le prochain en les aimant dans le Christ.

L'amour qui vient de ce monde est toujours imparfait. L'amour qui nous est commandé dans l'Evangile est plus qu'un simple sentiment : c'est la vie-même de Dieu, puisque « *Dieu est amour* » (1 Jean 4,8&16). Cet amour dépasse notre nature et n'est possible qu'avec la grâce de Dieu, qu'il faut demander inlassablement, en ayant à l'esprit l'exemple du Seigneur, qui nous montre comment le réaliser.

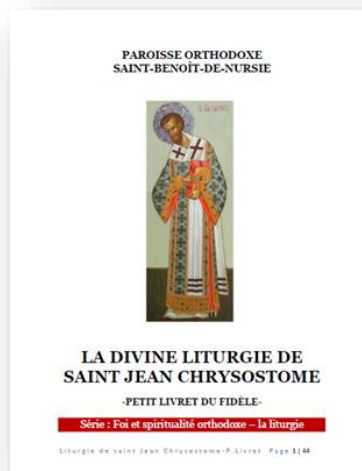
Que le Seigneur, qui réunit en Lui toute l'humanité, soit à la fois notre norme, notre modèle et l'objet de notre amour.

Amen.

¹ Saint Macaire l'Egyptien : *150 chapitres métaphrasés*, chap. 11, dans *La Philocalie*. Traduction Jacques Touraille. Desclée de Brouwer, J.-C. Lattès

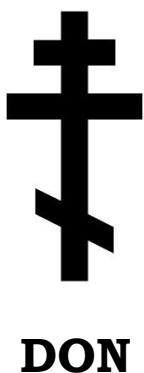
² *Ibid.*

³ *Ibid.*



Ce livret liturgique avec les lectures bibliques et + **de ce dimanche** est le **complément du Livret du fidèle de la Divine liturgie de saint Jean Chrysostome** qui est disponible sur la table à l'entrée de notre chapelle.

Également disponible sur notre site internet.



PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



Faites un don à votre paroisse.
Un *signe* d'appartenance. Merci !

Plateforme Zeffy

Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie

Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe d'Amérique

807, avenue Sainte-Croix,

Saint-Laurent, Québec H4L 3X6

<http://www.saintbenoitdenursie.ca>



LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.

CE LIVRET EST DISPONIBLE EN VERSION NUMÉRIQUE téléchargeable – pour quelques jours seulement – SUR LE SITE INTERNET DE NOTRE PAROISSE